

MARYSE-ANNE COUTEAU

Tout scintille et tout rayonne sous le soleil de La Réunion où Maryse-Anne est née en 1957 dans la petite ville maritime de Saint Denis. Les couleurs y sont changeantes. Dès le matin le plus souvent le brouillard habille la montagne d'un voile d'un blanc aussi tenace que celui d'un voile de mariée. L'océan varie du bleu des mers du sud au gris coiffé d'écume,



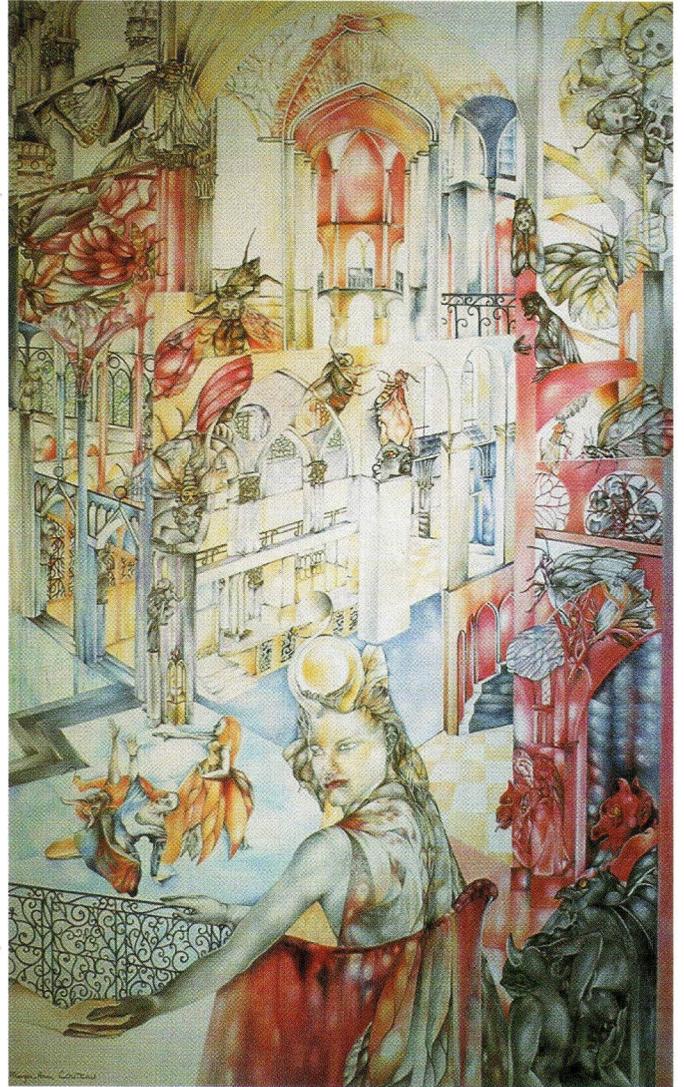
« Le cadran solaire ». (7,5 x 10 cm).

car les vents peuvent être particulièrement forts dans cette contrée. L'intérieur de l'île voit s'épanouir toutes les variétés de vert, des plus tendres aux plus soutenus, tandis que des buissons ocres, d'autres violacés, des touffes jaunes, éclairent les vallées parsemées de grandes fleurs rouges et orange qui agrémentent les paysages. Cette profusion de couleurs rend les habitants joyeux, ils vivent avec leurs yeux nourris et rassasiés de couleurs. Et tous ces coloris appellent des chants qui fusent de partout.

De ce paradis Maryse-Anne Couteau ne pouvait garder qu'une conception particulière du regard. Pour elle tout se traduit en rayons de lumière, l'objet existe avant tout par son rayonnement, par son apparence, ses éclats. Elle veut les saisir tous, les mettre tous sur sa toile, les offrir en bouquets. Plus le mouvement des personnages est ample, grand, plus son éclairage varie, et plus Maryse-Anne

Couteau y voit une suite d'épisodes. Elle court-circuite le temps, ce qui lui permet de nous montrer plusieurs faces d'un sujet donc plusieurs éclairages.

Poussant encore plus loin sa démarche, elle va aborder des constructions dont la géométrie accompagne cette démarche. Par des sols carrelés en losanges ou en carrés, par des feuillus, des vitraux, des éventails, elle approfondit les champs visuels. La conception du tableau est bousculée, et tout en restant figurative, elle va chercher les fondements d'un habillage abstrait. Pourtant une fois l'attrait du montage visuel abstrait dépassé, le regard découvre des formes que la pudeur de l'artiste cache à l'intérieur de son œuvre. Car tout peintre



« Déguisements ». (42 x 67 cm).

dénude son âme par ses créations, allant jusqu'au plus profond de son moi. Abrisée derrière sa toile Maryse-Anne se croit hors des regards, et se livre complètement, allant même jusqu'à des scènes d'un érotisme brûlant. Un tel don ne se fait qu'accompagné d'un cérémonial fait de grâce et d'élégance. C'est cet ensemble qui compose une œuvre sous laquelle Maryse-Anne Couteau met sa signature : Maryse-Anne Couteau. ■

Christian GERMAK

ATELIER

94, rue du 18 juin
95120 Ermont
Tél. : 01 34 14 50 71